Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Geomatik Schweiz : Geoinformation und Landmanagement = Géomatique Suisse : géoinformation et gestion du territoire = Geomatica Svizzera : geoinformazione e gestione del territorio**

Band (Jahr): **104 (2006)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

était sans doute judicieux de rompre les anciennes filières trop strictes de formation par métiers pour promouvoir la polyvalence indispensable.
Sur ces deux points, nous pouvons tout à fait partager les objectifs que l'on peut discerner dans l'évolution de la formation à l'EPFL.
Cependant, nous sommes très préoccupés par la lente, mais inéluctable, évolution perçue depuis quelques années, très bien décrite dans l'article du No 198 de BILAN du 15 février 2006 justement intitulé «Les entreprises s'inquiètent, l'EPFL délaisse les ingénieurs».
L'évolution de l'EPFL vers un « institute of technology » doit se faire en supplément, mais pas au détriment de sa vocation première qui est de former des ingénieurs de niveau académique. Un chercheur dans les sciences de la vie ne remplacera jamais un concepteur de ponts ou un coordinateur de projets dans le domaine de l'aménagement du territoire. Et la formation dans les hautes écoles spécialisées (HES) est un complément indispensable dans le domaine du développement et de l'application des technologies, mais ne peut pas remplacer une formation d'ingénieur au niveau académique, chargé spécialement de la recherche, de la conception et de la coordination.
Il faut aussi rappeler que les EPF ont un devoir de formation légalement défini, par exemple dans l'ordonnance concernant le brevet fédéral d'ingénieur géomètre, et elles ne peuvent pas se départir unilatéralement de cette obligation. Et c'est grâce à ces ingénieurs géomètres que le parc immobilier suisse, d'une valeur globale de 2'000 milliards de francs, est géré de manière parfaitement sécuritaire et incontestée.
Quant à prétendre, comme cela est rapporté dans BILAN, que le domaine des géomètres est mature au point de ne plus avoir de recherche, cela témoigne d'une ignorance grave et vexante tant de la réalité que nous vivons que de notre profession acquise dans une école polytechnique. Les développements enregistrés dans le domaine de la géoinformation durant ces dix dernières années ne peuvent pas être le fruit d'une simple croissance spontanée sur un terreau mature. Le GPS, la cartographie numérique, la gestion des bases de données à référence spatiale, les systèmes d'information sur le territoire, entre autres, ne sont que des éléments visibles d'une recherche et d'un développement intenses qui n'a, et de loin, pas encore atteint sa vitesse de croisière. Selon un article intitulé «Mapping opportunities» paru dans NATURE du 22 janvier 2004, le Département du travail des Etats-Unis identifie la géotechnologie comme un des trois plus importants domaines de développement, avec la nanotechnologie et la biotechnologie. Quant au projet de positionnement par satellites GALILEO, on estime qu'il sera à même de créer, en Europe, quelque 150 000 emplois.
Au niveau fédéral, l'élaboration de la loi sur la géoinformation, la mise en place d'une infrastructure nationale de géodonnées (INDG) et la coordination assumée par e-geo.ch montrent l'importance que la gestion des informations à référence spatiale a pris dans la gestion des administrations fédérales et cantonales. Tout ceci n'est pas possible sans l'appui et l'engagement d'ingénieurs et de concepteurs formés dans les EPF. A titre d'exemple, l'office fédéral de topographie, swisstopo, emploie 35 ingénieurs EPF et 25 universitaires sur un effectif total de 270 collaborateurs.
Nous sommes des ingénieurs EPF et des universitaires actifs dans le domaine des géoinformations au sein de l'Office fédéral de topographie. Cette évolution vers l'abandon de la formation d'ingénieurs à l'EPFL nous inquiète car elle va dans le sens inverse des développements que nous constatons chaque jour et ignore la réalité. Constatant que la formation d'ingénieurs académiques et de chercheurs de haute technologie semblent avoir tant de peine à se développer de manière complémentaire, on peut se demander si l'Ecole polytechnique chargée de la formation des ingénieurs et l'Institut de technologie ne devraient pas acquérir une plus grande autonomie, avec chacun une autorité autonome.
Dans l'espoir que notre inquiétude soit entendue, nous vous adressons, Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs, nos salutations les meilleures.

Jean-Paul Miserez, Ing. Géomètre breveté EPFL
Jean-Claude Brossard, Ingénieur EPFZ
André Schneider, Ingénieur EPFL
René Sonney, Ing. Géomètre breveté EPFL
Daniel Steudler, Ing. Géomètre breveté EPFZ
Daniel Ineichen, Ingénieur EPFZ
Dieter Schneider, Ingénieur EPFZ
Fridolin Wicki, Ing. Géomètre breveté EPFZ
Dominique Dufour, Ingénieur EPFL
Martin Rickenbacher, Ingénieur EPFZ
Jean-Philippe Amstein, Ing. Géomètre breveté EPFL
Jean-Luc Simmen, Ingénieur EPFL
Hans Ulrich Wiedmer, Ingénieur EPFZ
Jean-Christophe Guélat, Ingénieur EPFL
Simon Grünig, Ingénieur EPFL
Mathias Kistler, Ingénieur EPFZ
Bruno Vogel, Ingénieur ETHZ
Cédric Métraux, géologue
Michel Quinquis, Ingénieur système
Urs Gerber, Ing. Géomètre breveté EPFZ
Roberto Artuso, Ingénieur EPF
Markus Sinniger, Ing. Géomètre breveté EPFZ
Alain Buogo, Ingénieur EPFL
Andreas Schlatter, Ingenieur ETHZ
Yves Gouffon, Dr es sciences, géologue
Christian Just, Ing. Géomètre breveté EPFZ
Francesco Wyss, Géographe UniZH
Markus Scherrer, Ing. Géomètre breveté EPFZ
Alfred Isler, Dr. sc.nat. ETH-Z, Geologe
Marc Nicodet, Ing. Géomètre breveté EPFL

Adresse de contact:
Jean-Paul Miserez, swisstopo
Seftigenstrasse 264, 3084 Wabern
jean-paul.miserez@swisstopo.ch

Unterstützung bei Informatik-Vorhaben.
UMLINTERLISGMLXMLWFSSOAP
EISENHUT INFORMATIK AG
Kirchbergstrasse 107 • Postfach • CH-3401 Burgdorf • Tel 034 423 52 57 • http://www.eisenhutinformatik.ch